

# Matoum & Tévibar

OU

Histoire édifiante et récréative du vrai et du faux  
Poète.

Drame pour Marionnettes.

[(Suite)]

(il sort rapidement)

(Matoum et la dame entrent)

MATOUM

Madame je suis ému

LA DAME

Monsieur

C'est curieux

Je ne sais plus

MATOUM

Vous êtes vraiment très belle

LA DAME

Monsieur

Je crois qu'on m'appelle

Mais je ne sais ce que j'ai

Je ne puis plus bouger

MATOUM

(sa tête s'allume, les plans latéraux tournent et pressent le côté couleurs)

*Que te manque-t-il, ô crâne, pour avoir l'air d'un cul-de-poulet? La baudruche! Et pour avoir l'air d'une autruche? La chair de poule.*

LA DAME

Ah mon vainqueur  
A toi mon cœur

(Elle se jette dans ses bras, il l'emporte.)

TÉVIBAR

(réapparaissant, les plans latéraux côté gris)

Lâche séducteur  
Faut-il qu'elle en ait une couche  
Pour souffrir que ce vilain coco la touche  
Vraiment ces marseiennes  
On peut les faire aisément siennes  
C'est grand dommage en vérité  
De gaspiller ainsi sa beauté  
Et de s'aller jeter  
Dans les bras de ce fumiste  
Je maigris de jalousie  
Quand je pense que c'est lui  
Qui lui enseigne la poésie  
Mais attention la voici  
Elle est seule moi aussi  
Je vais la conquérir  
A la pointe de ma lyre

(à la dame qui passe la tête baissée sous son ombrelle)

Madame je vous attendais

LA DAME

Passez votre chemin

TÉVIBAR

Madame je vous en prie donnez moi votre main  
Je suis poète  
Et j'ai fait pour vous des vers